

Les productions bénéficiant de l'avance sur recettes en 2009 et 2010

Dès l'Aube

Sorti en 2009, ce film très authentique de Jilali Ferhati, pour l'écriture et la réalisation, et produit par la société de production Héraclès Production. Pendant 94 minutes, le film raconte l'histoire très touchante d'un vécu très dur et très émouvant d'un couple d'artistes qui se battent d'abord pour vivre, pour leur amour et pour leur passion commune qu'est le théâtre. Le réalisateur présente son film comme suit : « KELTOUM et OMAR, mari et femme, des comédiens pas très sollicités, vivent dans un village à la montagne. Ils ont un rêve des plus tenaces, monter un spectacle qui leur tient à cœur depuis fort longtemps... Deux raisons les obligent à descendre en ville de temps à l'autre. Keltoum, malade, y suit des séances de dialyse et Omar, entre temps, doit chercher un théâtre pour leur spectacle et rendre visite à sa fille... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee et remplie d'émotion.

Le casting : un casting avec des jeunes artistes ayant eu quelques apparitions, et d'autres têtes d'affiches, notamment : Asmaa El Hadrami, Jilali Ferhati, Joudia Belkibir, Khalid Benchegra, Houda Rihani, Mohamed Bastaoui

Techniquement : le film est réussi techniquement. Des images réussies ont été prises par Kamal Derkaoui. La prise de son a été assurée par Timothée Alazraki, et le montage par Philippe Perrot avec Jilali Ferhati.

La production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne marocaine.

La distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles

Doublage : le film n'a pas été doublé à d'autres langues vivantes.

La distribution : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Communication et Media : le film n'a pas la campagne de communication qu'il mérite.

Les dangers :

Piratage : Ce film risque d'être piraté.

Les opportunités :

La vente en ligne.

La vente à des chaînes arabes.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 800 000 MAD

Montant débloqué : 4 800 000 MAD

Nombre d'entrées : 642

Recettes : 9960 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 1992 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (9960 - 4\,800\,000) / 4\,800\,000 = -1 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4.8 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérateurs de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

L'Amante du Rif

Un film féminin par excellence de Narjiss Nejjar parlant du rêve d'une femme du rif sur ses amours, ses fantasmes et son insouciance dans un milieu fort machiste comme celui du "Rif" (Nord du Maroc). Sorti en 2011, ce film de 97 minutes écrit et réalisé par Narjiss est une coproduction entre Jbila Méditerranée Productions, Tarantula Films et Urban Factory, ce qui confère à ce film son caractère international. Son Auteure et réalisatrice le présente dans son synopsis comme suit : « Aya a vingt ans. Elle est belle, parfois ingénue, souvent rebelle. Elle n'a de rêve que l'amour, sublimé et fantasmé à souhait. Elle traîne son insouciance au milieu

des volutes de kif, ses deux frères travaillant pour un gros trafiquant de haschich surnommé « le Baron »... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : une histoire très sensuelle, très touchante, et surtout très vendeuse.

Le casting : un casting jeune, avec quelques parutions comme Nadia Kounda, Mourade Zeguendi, Nadia Niazi... et des têtes d'affiches vendeurs comme Ouidad Elma, Fehd Benchemsi, Omar Lotfi, Siham Assif, Raouia...

Techniquement : le film est réussi techniquement grâce à Maxime Alexandre à la prise d'image, à Taoufik Mekraz à la prise de son et Julien Fouré et Jacques Comets au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique. Ce film a bénéficié d'un préachat de la chaîne marocaine 2M.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire Marocain. Ce film a fait la tournée de quelques salles à l'étranger.

Media et communication : des affiches du film étaient très présents lors de la sortie du film. Des spots publicitaires passaient à la télévision lors de la sortie du film. Un débat autour de ce film a été très important lors de sa sortie sur les antennes radios, et les journaux de presse imprimée et électronique.

Les points faibles :

Doublage : le film n'a pas été doublé à des langues étrangères.

Distribution : le film n'a pas été assez distribué à l'étranger.

Communication et Media : le film n'a pas eu le relais médiatique international qu'il mérite.

Les dangers :

Piratage : Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film pourrait faire encore des salles à l'étranger dans des circuits parallèles.

Ce film pourrait être vendu à des chaînes internationales.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 300 000 MAD

Montant débloqué : 4 300 000 MAD

Nombre d'entrées : 28 321

Recettes : 755 576 MAD

Part producteurs et ayant droits : 151 115

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (755\,576 - 4\,300\,000) / 4\,300\,000 = -0,82 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4.3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Andalousie, Mon Amour !

Une comédie hilarante de Mohamed Nadir, sortie en 2011 et produite par Awman Production. Ce long métrage met l'accent pendant 86 minutes sur l'immigration clandestine, dans une histoire et un contexte très drôle. Un scénario est écrit par Omar Saghi, et Mohamed Nadif présente son film comme suit : « Saïd et Amine, deux jeunes étudiants de Casablanca, rêvent d'Europe. Ils se retrouvent dans un petit village au Nord du Maroc. Avec l'aide de l'instituteur, ils prennent une barque pour la côte européenne. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : une douce comédie, très drôle et très raffinée. Selon l'étude faite par M. Ait Belhoucine et C. Forest sur les pratiques spectatorielles du cinéma, il s'agit du genre de film préféré des Marocains.

Le thème : l'immigration clandestine est un fardeau que portent de plus en plus les Marocains.

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee, bien rythmé, un sens de l'humour bien développé, et surtout très riche grâce aux multiples vannes qui le composent.

Le casting : un casting composé de têtes d'affiches fort vendeurs comme Mohamed Nadif, Mehdi Ouazzani, Asmaa El Hadrami, Mohamed Choubi, Youssef Britel, Ali Esmili, et d'autres jeunes artistes très professionnels comme : Yasmina Bennani, Kholoud Betioui.

Techniquement : la réussite technique est loin d'être une description pour ce film. La haute technicité et le talent remarquable de Kamal Derkaoui à la prise d'image, un montage très réactif par Marie-Pierre Renaud et une prise de son très précise par Faouzi Thabet.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne marocaine. Ce film a bénéficié de d'autres fonds (Fond francophone, aides régionaux...).

Distribution : le film a bénéficié d'une distribution sur le territoire marocain. Il a été dans les différentes salles de cinéma, de toutes les villes et des différents tarifs d'entrée.

Communication et Media : des spots publicitaires passaient à la télévision lors de la sortie de ce film. Des articles autour de ce film étaient présents dans plusieurs journaux nationaux.

Les points faibles :

Doublage : le film n'a pas été doublé à des langues étrangères vivantes.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas bénéficié de la sortie internationale qu'il mérite.

Communication et Media : le film n'a pas bénéficié d'une campagne médiatique internationale.

Les dangers :

Ce film pourrait être piraté.

Les opportunités :

Ce film mérite une sortie internationale : une distribution internationale après son doublage et sa vente à des chaînes internationales et sa vente en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 000 000 MAD

Montant débloqué : 4 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 23322

Recettes : 547 206 MAD

Part producteurs et ayant droits : 109 441 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (547\,206 - 4\,000\,000) / 4\,000\,000 = -0,86 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Gars du Bled

Sorti en 2009, ce film de 113 minutes produit par Maya Film et réalisé par Mohamed Ismail porte sur les fléaux sociaux comme le chômage, l'extrémisme religieux comme refuge contre

l'exclusion sociale et la difficulté de la situation économique et financière, et l'amour dans un milieu rural négligé, et dont la comparaison avec le milieu urbain est bien mise en valeur. Ecrit par Mohamed Ismail, Abdelilah Benhaddar et Reine Danan, ce film retrace la vie de trois copains après leurs études et les différents choix qu'ils ont faits pour s'intégrer professionnellement et faire leurs vies. Le réalisateur présente ainsi son film dans son synopsis : « Trois amis diplômés veulent à tout prix conquérir le marché du travail mais n'y parviennent pas... Abdel-Hamid choisit d'être le musulman fervent, Abdeslam obtient difficilement un crédit pour se procurer un minibus destiné au transport en commun. M'faddal retourne à ville natale Oued Laou... Il renoue avec son ancien amour Saadia qui vient de perdre son mari. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : un scénario écrit selon les normes Mc Kee.

Le casting : un casting composé par les têtes d'affiches les plus vendeurs en cette période : Rachid El Ouali, Mouna Fetou, Hanane Ibrahim, Mohamed Khouyi, Saad T'souli, Saïd Bey, Nezha Regragui

Techniquement : le film est techniquement réussi. Des plans et des images prises par : Ivan Oms Blanco, le son pris par Najib Chlih et un montage réussi par Meryem Amrioui.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique. Ce film a été coproduit par la chaîne de télévision marocaine.

Distribution : le film a été distribué au Maroc

Les points faibles :

Communication et Media : la communication audiovisuelle, radio et presse écrite était très faible autour de ce film.

Doublage : le film n'a pas été doublé à d'autres langues étrangères

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Les dangers :

Le piratage est un danger qui guette ce film comme c'est le cas pour toutes les productions marocaines.

Les opportunités :

Ce film peut encore se vendre en ligne ou à des chaînes arabes.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 700 000 MAD

Montant débloqué : 3 237 500 MAD

Nombre d'entrées : 38636

Recettes : 968 177 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 193 635,5 MAD

Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR = $(968\ 177 - 3\ 237\ 500) / 3\ 537\ 500 = -0,7 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.3275 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la grande partie du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Androman... de sang et de Charbon

Sorti en 2012, ce film d'une beauté exceptionnelle, écrit par Az Larabe Alaoui selon les normes Mc Kee, et joué par Mohamed Khouyi. Ce drame de 96 minutes, produit par Saiss Medit et réalisé par Az Larabe Alaoui retrace la vie d'un charbonnier dans un village reculé au pied de l'atlas. L'auteur et réalisateur présente ainsi ce film dans son synopsis : « Sous le ciel morne d'Akechmir une province reculée au pied de l'Atlas, vit une famille modeste de charbonniers. Le père Ouchen, arrogant et rustre, exerçant le métier de charbonnier qu'il a hérité de ses ancêtres... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : une histoire passionnante entre l'historique, un peu de mystique et la vie actuelle. Un attachement local à la terre et à la nature est très présent dans cette histoire. Elle est écrite par Az Larabe Alaoui selon les normes Mc Kee.

Le casting : casting composé du grand Mohamed Khouyi qui a joué le premier rôle, et par d'autres artistes très compétents, Jalila Tlemsi, Lina Hanafi, Hassan Badida.

Techniquement : un film très réussi techniquement, où un grand talent se manifeste, que ce soit dans la prise d'image par Fadel Chouika, ou dans le montage fait par Ghizlaine Assif, ou dans la prise de son par Najib Chlih.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production nationale. Ce film a bénéficié du préachat de la chaîne marocaine.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain

Communication et Media : le film a bénéficié d'un soutien important de la part de la presse nationale d'abord pour le talent artistique remarquable présent dans ce film et ensuite pour l'originalité de son histoire. Ce film a bénéficié de quelques passages publicitaires à la télévision. Quelques affiches de ce film étaient présentes sur les avenues des villes lors de sa sortie.

Les points faibles :

Le genre : le drame est de moins en moins vendeur dans la société marocaine. En plus du caractère très local de cette histoire et les circonstances où elle se déroule.

Le thème : la vie d'un charbonnier qui vit dans un village reculé au pied de l'atlas est un thème qui n'est pas très partagé par la population marocaine de plus en plus modernisée.

Doublage : le film n'est pas doublé à d'autres langues étrangères.

Distribution à l'étranger : le film, malgré la beauté de l'histoire et l'excellente technicité et talent duquel ce film est fait, n'a pas été distribué à l'étranger.

Communication et Media : le film n'a pas bénéficié d'une importante campagne médiatique que ce soit sur le territoire marocain ou à l'étranger.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

La vente en ligne est une opportunité encore ouverte pour ce film.

Vu la splendeur de son histoire, et de sa langue, ce film intéresserait vivement les chaînes arabes.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD

Montant débloqué : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 9528

Recettes : 60 289 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 31 905,58 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (60\,289 - 3\,000\,000) / 3\,000\,000 = -0.98 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Sur la planche

Un film très touchant qui parle de la situation des jeunes femmes et les dures situations de travail qu'elles vivent. Un film sur les femmes filmé par une femme très talentueuse, Leila Kilani. Sorti en 2011, ce film de 105 minutes, écrit et réalisé par Leila Kilani, et coproduit par Aurora Films et Socco chicco Films, est présenté dans son synopsis comme suit : « A Tanger, deux jeunes filles de 20 ans, Badia et Imane, emboitent le pas de l'armée des travailleuses qui inondent la ville de leurs allées et venues. Les deux sont employées dans une usine à éplucher des crevettes : un travail difficile... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le thème : une histoire qui intéresse beaucoup de la population marocaine parce qu'on parle de jeunes femmes marocaines qui se battent pour leurs survies financières et sociales.

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee, parlant du vécu d'une grande partie de la population des grandes villes.

Techniquement : c'est un film réussi techniquement, avec une prise d'image par Eric Devin et un montage soigneusement fini par Tina Baz, et une prise de son précise par Philippe Lecoeur et Laurent Malan.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne de télévision nationale.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire national.

Communication et Media : quelques affiches étaient présentes sur les grandes avenues des villes où le film est sorti. Des interviews radio et des articles de presse écrite étaient très présents lors de la sortie du film.

Les points faibles :

Le genre : le drame est de moins en moins vendeur au Maroc.

La durée : 105 minutes est trop long pour ce drame.

Doublage : le film n'a pas été doublé à d'autres langues étrangères.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas bénéficié d'une distribution à l'étranger.

Communication et Media : la campagne de communication faite pour ce film n'était pas au niveau de la haute qualité artistique de ce film.

Casting : les artistes sont jeunes, et peu connus à ce moment-là, Safia Issami, Mouna Bahmad, Nouzha Akel, Sara Betioui.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut encore être vendu aux chaînes arabes.

Ce film peut encore être vendu en ligne.

Ce film peut encore être distribué dans les pays arabes.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD

Montant débloqué : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 11 531

Recettes : 353 985 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 70 797 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (353\,985 - 3\,000\,000) / 3\,000\,000 = -0.88 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Mémoire d'argile

Le drame très touchant d'un jeune qui essaye de se reconstruire à sa sortie de prison, et dans sa quête de réintégration, continue de se battre pour retrouver son ancien amour Atika. Sorti en 2010, un film de 100 minutes, produit par Princart, réalisé par Abdelmajid R'chich qui l'a coécrit avec Brahim Hani, est présenté dans son synopsis comme suit : « A sa sortie de prison, Ahmed essaie de refaire surface tant bien que mal. Il retrouve Lhoussine, un ancien compagnon de cellule, avec qui il va exploiter une modeste pépinière à la sortie de la ville mais son but reste de retrouver Atika, sa femme disparue ... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le thème : un thème touchant. L'intégration sociale des détenus est un sujet longuement discuté par tous les acteurs sociaux et dans beaucoup de débats médiatiques. Le vécu du protagoniste et sa quête pour retrouver son vieil amour.

L'histoire : une histoire touchante parlant de sentiments humains partagés par tous, ceux de la quête de l'amour et de la reconnaissance ou intégration sociale.

Le casting : un casting composé de jeunes talents et d'autres plus confirmés. Parmi ces artistes, Ismail Kanater, Souad Hamidou, Mohamed Bastaoui, Nazha Rahil, Abdellah Didane, Houda Rihani, Hanane Ibrahim

Techniquement : très haute prestation technique surtout au niveau de la prise d'image par Fadil Chouika, et au niveau du montage par Salma Loukmas. Une ambiance sonore et une prise de son précise grâce à la haute technicité Najib Chlih

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne de télévision nationale.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire national.

Les points faibles :

Le genre : le drame qui est de moins en moins vendeur au Maroc.

La durée : un peu trop long, il s'agit de 105 minutes de film.

Doublage : le film n'a pas été doublé à d'autres langues étrangères.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Communication et Media : quelques affiches étaient présentes lors de la sortie de ce film.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut être vendu à des chaînes arabes.

Ce film peut être distribué dans le monde arabe.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 000 000 MAD

Montant débloqué : 3 931 846 MAD

Nombre d'entrées : 1 650

Recettes : 46 055 MAD

Part producteurs et ayant droits : 9 211 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (46\,055 - 3\,931\,846) / 3\,931\,846 = -0,99 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.931846 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Le Voyage de minuit / La Nuit entr'ouverte

Sorti en 2015, il s'agit d'un film audacieux de son auteure et réalisatrice Tala Hadid. Il propose une ouverture vers un monde peu connu, à travers un voyage que font les protagonistes de l'histoire en allant du Maroc à Istanbul puis au Kurdistan et au-delà. Un film d'1 heure 26 minutes, produit par K films et ASAP Films et Autonomous, en association avec Louverture Films. Tala Hadid présente son film dans son synopsis comme suit : « Une jeune orpheline, Aicha, erre seule à travers les plaines du centre du Maroc. On découvre qu'elle a une histoire personnelle qui révèle une tentative courageuse d'acquiescer son indépendance. Enlevée des collines du Maroc rural, où elle a grandi, puis vendue, Aicha se retrouve à la merci d'Abbas, petit délinquant, et de sa copine Nadia. Ils se croisent avec Zakaria, écrivain marocain/irakien désabusé, qui a tout laissé derrière lui, y compris une relation passionnée avec une enseignante, Judith, pour se lancer dans une quête spirituelle, en cherchant son frère disparu. Le groupe s'embarque sur un voyage qui les mène à travers le Maroc, à Istanbul, les plaines de Kurdistan et au-delà. »

Analyse SWOT :

Points forts :

Le genre : drame

Le thème : peut susciter la curiosité des spectateurs marocains, vu l'intérêt que porte la presse aux thèmes de cette histoire.

L'histoire : écrite selon les normes Mc Kee, développée, une histoire riche en émotions, et qui permet de découvrir plusieurs pays et sociétés.

Casting : une mixture entre des acteurs connus comme Majdouline El Idrissi et d'autres moins connus comme Khalid Abdallah, Fadwa Boujouane, Zahra Hindi, et Marie- Josée Croze.

Techniquement : c'est un film réussi grâce au talent de Alexandre Burov à l'image et de la haute technicité de Simou Mohamed à la prise de son et de Joëlle Hache au Montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a bénéficié de plusieurs fonds arabes et internationaux (fond francophone, fond du Qatar ...)

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc. Ce film a fait une sortie dans d'autres pays du monde.

Les points faibles :

Communication et Média : le film a souffert d'une faible communication lors de sa sortie : absence d'affiches, de publicités à la télévision ou à la radio...

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut être vendu aux diffuseurs et aux chaînes arabes.

Ce film peut être vendu en ligne.

Le calcul du retour sur investissement :

Montant de l'avance sur recettes : 4 500 000 MAD

Montant débloqué : 4 500 000 MAD

Nombre d'entrées : non enregistré

Recettes : non enregistré

Part producteurs et ayant-droits : none

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = \text{none}$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Zéro

Sorti en 2012, il s'agit d'un film qui avait troublé la société marocaine. Malgré les chocs multiples et les tabous violemment traités par Nour-Eddine Lakhmari dans ce film, la sensualité, la douceur et l'amour tout aussi présents font de cette histoire de 111 minutes une richesse d'émotions et de sensations. Nour-eddine Lakhmari, auteur et réalisateur de ce film, parle de ce film produit par Timlif Production comme suit : « Amine Bertale, Alias "Zero" est un simple flic qui passé la majorité de son temps à recevoir les dispositions de plaigneurs ou à arpenter les rues de Casablanca avec Mimi, une jeune prostituée de 22 ans... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : un drame avec beaucoup de sensualité et un langage très familier, dans un registre de rue ; des pointes d'humour en plein milieu de l'histoire allègent le ton.

Le thème : touchant les tabous les plus troublants de la société marocaine, notamment la prostitution, l'implication de la police et les combines entre policiers et prostituées.

L'histoire : une histoire très sensible avec beaucoup d'amour, de bravoure, de rédemption, et de courage. Une histoire parlant du courage d'un jeune policier qui prend des risques pour sauver une prostituée avec qui il faisait des combines au début.

Le casting : un excellent casting avec de jeunes artistes mais déjà très vendeurs comme Younes Bouab, Mohamed Majd, Zineb Samara, Sonia Okacha, Said Bey, Malika Hamadou, Ouidad Elma...

Techniquement : le film a bénéficié de la haute technicité et du talent exceptionnel de Luca Coassin à la prise d'image, et de Youssef Mernissi au montage. Une excellente ambiance sonore, et une parfaite prise de son a été assurée grâce à la technicité de Emanuel Legal.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne nationale marocaine, a bénéficié de plusieurs autres fonds dont le fond francophone, et a été préacheté par Netflix.

Distribution : le film a bénéficié d'une distribution sur le territoire marocain. Il a fait quelques salles à l'étranger.

Communication et Media : le film a bénéficié d'une bonne campagne médiatique sur web et réseaux sociaux. Des spots publicitaires passaient à la télévision lors de la sortie du film. La presse écrite a beaucoup parlé de ce film.

Les points faibles :

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été assez distribué à l'étranger.

Communication et Media : le film n'a pas eu une campagne médiatique internationale.

Les dangers :

Ce film est déjà en ligne gratuitement.

Les opportunités :

None.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 500 000 MAD

Montant débloqué : 4 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 42 080

Recettes : 1 253 292 MAD

Part producteurs et ayant droits : 250 658, 4 MAD

Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR = (1 253 292 – 4 500 000) / 4 500 000 = - 0,72 < 0

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu plus du quart du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Sotto voce

Il s'agit d'un film d'une beauté exceptionnelle, extrêmement riche en émotions, et dont la profondeur de l'histoire et la sensibilité sont éblouissantes. La composition musicale est d'un raffinement, d'une profondeur et d'une méticulosité remarquables. Le jeu d'acteur est à un niveau d'excellence impressionnant. Un film réussi artistiquement au plus haut niveau des attentes d'un spectateur. Sorti en 2013, ce film de 90 minutes, écrit et réalisé par Kamal Kamal, et produit par sa société de production JFK, est présenté dans son synopsis comme suit : « Moussa est un passeur marocain chargé de faire passer des groupes de clandestins à travers les montagnes de l'Algérie vers le Maroc, sauf que cette route qui se trouve sur la ligne frontalière, une ceinture longue de sept cents kilomètres qui s'étend le long de la frontière marocco-algérienne, est une route truffée de mines . »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Le genre : un film historique avec beaucoup de Music et très riche en émotion.

Le thème : la situation des frontières entre le Maroc et l'Algérie intéresse la population des deux côtés.

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee, riche en émotions, bien rythmés...

Le casting : une mixture entre les grandes têtes d'affiches vendeuses et des jeunes artistes très talentueux comme Jihane Kamal, Ahmed Benaïssa, Amal Ayouch, Mohamed Khouyi, Mohamed Bastaoui, Mohamed Choubi, Rafik Boubker, Amal Seta, Khaled Benaïssa, Youness Migri...

Techniquement : le film a bénéficié du talent exceptionnel de Rodolphe Soukaret, et de Catherine Schwartz au montage. Une très précise prise de son a été assurée par Samir Benabid.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond d'aide à la production cinématographique nationale. Ce film a bénéficié du préachat de la chaîne de télévision

marocaine. Ce film a bénéficié d'autres fonds, notamment le fond SANAD (pour la postproduction).

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain

Les points faibles :

Doublage : le film n'a pas été doublé à d'autres langues étrangères.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Communication et Media : le film n'a pas eu la campagne médiatique qu'il mérite. Elle fut trop faible pour toute la qualité technique et artistique intrinsèque du film.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film devrait être distribué dans le monde arabe.

Ce film peut être vendu aux chaînes arabes.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 200 000 MAD

Montant débloqué : 3 150 000 MAD

Nombre d'entrées : 2932

Recettes : 93 851

Part producteurs et ayant-droits : 18 770

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (93\,851 - 3\,150\,000) / 3\,150\,000 = -0,97 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3.15 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Le Retour du Fils

Sorti en 2011, il s'agit d'un drame social écrit et réalisé par Ahmed Boulane traitant encore une fois d'un des désavantages du mariage mixte. Un film d'une centaine de minutes produit par Boulane O'byrne production, est présenté par son réalisateur comme suit : « Mehdi, 20 ans, né au Maroc, a été enlevé il y a quinze ans par sa mère française. Il décide de retourner dans son pays natal pour voir son père Aziz. Au cours de son séjour, il rencontre une jeune femme

marocaine. Son père voit d'un mauvais œil cette relation, ce qui entraîne de fréquentes disputes. Un jour, après une discussion orageuse, Mehdi décide de partir. C'est le début d'un cauchemar pour son père Aziz. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Techniquement : un film réussi techniquement.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a bénéficié d'autres fonds internationaux (fond francophone) et du préachat de la société nationale de la radiotélévision.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc.

Les points faibles :

Le genre : un drame léger.

Le thème : déjà traité plusieurs fois auparavant.

L'histoire : simple.

Le casting : des artistes peu connus

Communication et Media : quelques affiches étaient présentes lors de la sortie de ce film.

Les dangers :

Le piratage.

Les opportunités :

La vente à des diffuseurs dans le monde arabe.

La vente en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 800 000 MAD

Montant débloqué : 3 800 000 MAD

Nombre d'entrées : 16 730

Recettes : 533 650 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 106 730 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (533\,650 - 3\,800\,000) / 3\,800\,000 = -0.86 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.8 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré

(exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Femmes en Miroirs

Sorti en 2010, une œuvre sur les femmes filmée par un grand artiste et intellectuel et un amoureux des femmes, Saad Chraïbi. Produit par 3 dis film, il s'agit d'un film de 108 minutes qu'il a co-écrit avec Jihane EL Bahhar, et qu'il présente dans son synopsis : « Une jeune photographe marocaine de notoriété internationale, vit à Paris. Elle sillonne le monde et organise des expositions de ses photos dans plusieurs galeries. Elle reçoit un appel du pays qu'elle avait quitté depuis dix ans à la mort de son père, pour l'informer... ».

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : drame, parlant de femmes.

Le thème : la situation des femmes et les droits des femmes bénéficient d'une grande place médiatique que partagent tous les projets artistiques qui en parlent. L'intérêt que porte la population marocaine à ce sujet est grand, il en est de même de l'attention et l'affection envers le genre féminin qui grandit tout autant que l'éveil vis-à-vis de l'importance de la femme dans la société.

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee par Saad Chraïbi, et Jihane El Bahhar qui est experte en suspens.

Le casting : un casting avec les plus grosses têtes d'affiches nationales : Noufissa Benchehida, Meryem Zaimi, Said Bey, Latifa Ahrare, Amal Ayouch, Farid Regragui.

Techniquement : le film est réussi techniquement. Il a bénéficié du grand talent du maître de la prise de vue Kamal Derkaoui, de l'excellente expression artistique du montage par Njoud Leddad, et une ambiance sonore réussie grâce à la prise de son de Selma Thabet.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la Chaîne de télévision marocaine, et a bénéficié du fond francophone.

Distribution : le film a été distribué sur le sol marocain.

Communication et Media : des affiches étaient présentes dans des boulevards des villes où ce film est sorti.

Les points faibles :

Doublage : le film n'est pas doublé à aucune langue étrangère.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Communication et Media : la campagne médiatique était relativement faible. Les articles de presse n'étaient pas aussi nombreux que mérite ce film.

Les dangers :

Le piratage est un danger pour ce film.

Les opportunités :

La distribution à l'étranger surtout en Europe.

La vente en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 450 000 MAD

Montant débloqué : 3 450 000 MAD

Nombre d'entrées : 161

Recettes : 2181,5 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 420 MAD

$$\begin{aligned}\text{Le ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR} &= \\ &= (2\,181,5 - 3\,450\,000) / 3\,450\,000 \\ &= -1 < 0\end{aligned}$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3.45 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les productions bénéficiant de l'avance sur recettes en 2010

Boulanoir

Sorti en 2013, produit par AZ Production, ce film de 150 minutes parle des débuts des mouvements syndicalistes chez les mineurs marocains en contact avec les mineurs français durant les débuts du XX^{ème} siècle. Un scénario écrit par Belaid Akridiss et réalisé par Hamid Zoughi. Il est présenté dans son synopsis comme suit : « Au début du 20^{ème} siècle, les mineurs marocains sont au contact de mineurs et de syndicalistes français. L'apprentissage du syndicalisme et des droits de l'homme commence... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : écrite selon les normes Mc Kee.

Techniquement : un film réussi techniquement grâce à Rachid Allal au montage, à Paul Antomé Mille à la prise d'image et à Taoufik Mekraz à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production nationale.

Distribution : le film est sorti en salle sur le territoire nationale.

Les points faibles :

Le genre : drame historique

Le thème : le mouvement syndicaliste des mineurs intéresse de moins en moins les jeunes marocains.

Casting : les artistes ne sont pas très connus lors de la sortie du film, Fatema Aguellaz, Younes Lahri, Siham, Charrat, Mohamed Aouragh, Belaid Akridis, Noureddine Achiri

Distribution : le film n'est pas resté longtemps en salle au Maroc. Ce film n'a pas fait de carrière commerciale à l'extérieur du Maroc.

Communication et Media : le film n'a pas bénéficié de campagne médiatique.

Les dangers :

None.

Les opportunités :

None

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 500 000 MAD

Montant débloqué : 3 375 000 MAD

Nombre d'entrées : 588

Recettes : 20 742 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 4 148 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (20\,742 - 3\,375\,000) / 3\,375\,000 = -0,99 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.37 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Chevaux de Dieu

Un chef-d'œuvre reliant l'exceptionnel talent artistique de Nabil Ayouch avec l'excellente plume de Jamal Belmahi. Une œuvre authentique qui décrit avec excellence la situation menant au terrorisme au Maroc : les facteurs de risques, la situation permettant la création de terroristes et le milieu de prolifération. Il s'agit d'une coproduction internationale entre Les Films du nouveau monde, Ali'n Production, Stone Angels YC Aligator Film et Artemis Production. Sorti en 2012, l'histoire de ce film, en 115 minutes, écrite selon les normes Mc Kee, est présentée par son réalisateur dans son synopsis comme suit : « Casablanca, le bidonville de Sidi Moumen. Yassine est âgé de 10 ans, sa mère, Ymma, dirige comme elle peut toute sa famille. Le père dépressif, un des frères à l'armée, un autre presque autiste et un troisième, Hamid petit Caïd local de 13 ans et protecteur de Yassine... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : un drame social issu d'une histoire vraie ayant bouleversé le Maroc.

Le thème : l'histoire vraie des personnages ayant effectué les actes terroristes de mai 2002 à Casablanca est très vendeuse.

L'histoire : écrite selon les normes Mc Kee malgré la longue durée du film, l'histoire est très rythmée, riche en émotions, avec une panoplie d'états entre l'amour, la tristesse, la joie, la peur, le dégoût...

Le casting : Vu leur jeunesse, les artistes n'ont pas été connus. Il s'agit d'Abdelhakim Rachid, Abdelilah Rachid, Hamza Souidek, Ahmed El Idrissi Amrani

Techniquement : un film réussi techniquement. Des plans expressifs et étudiés, et les images ont été prises par Hicham Alaouie. Une prise de son a été assurée par Eric Lesachet, et un montage méticuleusement fini a été fait par Damien Keyeux.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne de télévision, et a bénéficié de plusieurs fond internationaux (Francophone, Dubai)

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain. Ce film a été distribué à l'étranger notamment en France.

Communication et Media : des affiches de ce film étaient présentes dans les grands boulevards des villes. Des spots publicitaires passaient à la télévision et à la radio. Plusieurs articles de presses ont été écrits lors de la sortie de ce film.

Les dangers :

Ce film est déjà piraté.

Les opportunités :

None.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 000 000 MAD

Montant débloqué : 4 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 93 718

Recettes : 3 087 022 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 617 404 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (3\,087\,022 - 4\,000\,000) / 4\,000\,000 = -0.22 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu moins du quart du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Malak

Sorti en 2012, ce film, produit par Mouton rouge Films, rejoint la vague des films défendant la situation de la femme en général, et plus précisément pour celui-là, la situation des jeunes filles célibataires. En 97 minutes de film, Abdeslam Kelai, réalisateur et auteur conjointement avec Mohamed El Mouncif El Kadiri, retrace la vie d'une jeune mère célibataire juste après le départ de son copain, comme décrit dans son synopsis : « Malak, une jeune fille de dix-sept ans, découvre qu'elle est enceinte. Délaissée par le père de son enfant, elle se retrouve seule à affronter un entourage qui maltraite et marginalise les personnes qui sont dans sa condition, celle de mère célibataire... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : drame de la société moderne.

Le thème : les jeunes mères célibataires.

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee, très touchante.

Le casting : composé majoritairement par des têtes d'affiches fort vendeuses et quelques jeunes talents, Chaimae Ben Acha, Saadia Ladib, Omar Lotfi, Mohamed Majd, Mohamed Majd, Mohamed Choubi, Fatiha Ouatili, Najat El Wafi ...

Techniquement : le film est réussi techniquement grâce à Ivans Oms Blanco à la prise d'image, de Roman Sotola au montage et à Patrice Mendez à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond d'aide à la production cinématographique. Ce film a été préacheté par la chaîne de télévision.

Distribution : le film a été distribué au Maroc.

Les points faibles :

Doublage : le film n'a pas été doublé à aucune langue étrangère

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Communication et Media : quelques affiches médiatiques étaient présentes lors de la sortie de ce film, et quelques articles de presse.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

La vente aux chaînes arabes.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 700 000 MAD

Montant débloqué : 3 700 000 MAD

Nombre d'entrées : 41 462

Recettes : 1 094 504 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 218 900 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (1\,094\,504 - 3\,700\,000) / 3\,700\,000 = -0.7 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3.7 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque les trois quarts du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Femme Ecrite

Sorti en 2012, il s'agit d'un très beau film de 87 minutes produit par Ait Z Productions et réalisé par Lahcen Zinoun d'après un scénario coécrit par Mohamed Soukri et Lahcen Zinoun. Le film parle de la femme dans l'imaginaire d'un anthropologue, qui ondule entre le réel et le mystique. Un très beau film mettant en valeur le corps de la femme comme étant une fenêtre vers son âme. Lahcen Zinoun présente son film dans son synopsis comme suit : « Naim K, anthropologue est de retour d'un voyage. Il se voit réaliser la vie d'une femme qu'il admire. Durant ce long trajet, ses idées élaborent un imaginaire délirant de grandeur et de mysticisme à la fois. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : drame, entre la sensualité et le mystique.

Le thème : la femme dans l'imaginaire d'un anthropologue.

L'histoire : très écrite selon les normes Mc Kee, riche en sensualité, en mysticisme...

Le casting : un casting composé des plus grandes têtes d'affiches au Maroc comme Raouia, Abdellatif Chawki, et des artistes jeunes très vendeurs également, Fatym Layachi, Ismael Kanater, Jihane Kamal, Abdelkbir Chadati.

Techniquement : réussi grâce aux images prises par Lilia Sellami, au montage soigneux de Julien Fourré et la parfaite prise de son de Najib Chlih.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique. Ce film a bénéficié du préachat de la deuxième chaîne marocaine.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc.

Les points faibles :

Communication : le film n'a pas eu la campagne médiatique qu'il mérite.

Doublage : le film n'a pas été doublé à d'autres langues.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger malgré la beauté du film et de son histoire fort exportable.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être vendu

Les opportunités :

La vente en ligne.

La vente à des chaînes internationales.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 500 000 MAD

Montant débloqué : 3 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 17 000

Recettes : 509 695 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 101 939 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (509\,695 - 3\,500\,000) / 3\,500\,000 = -0.85 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3,5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Wak Wak Atairi

Sorti en 2011, un film de 90 minutes qui parle d'une histoire fictive dans l'histoire passée. Une histoire fictive très simpliste dans laquelle un chef de tribu désire marier son fils avec la fille de la tribu voisine pour instaurer la paix. Une production de Mzouda Film, réalisée par Mohamed Mernich d'après un scénario de Khalid EL Khoudari. Le synopsis de ce film est comme suit : « Lhaj Hamou, le chef de la tribu Iznaguen décide de marier son fils Fatih avec la fille du Haj Said chef de la tribu Ait Benyagoub dans le but d'instaurer la paix entre les deux tribus ... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : correctement écrite.

Techniquement : un film correctement fait, grâce à Abdellatif El Ansari à la prise d'image, à Khadija Labchir au Montage et à Ahmed Faiq à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles :

Le thème : loin des intérêts de la population marocaine.

Le casting : les artistes ne sont pas connus au moment de la sortie du film : My Brahim OubAhmed, Fatima Azouagh, Abla Tajir, Ahmed Baddouj

Distribution : le film est resté peu de temps en salle.

Communication et Media : le film n'a pas eu de campagne médiatique.

Les dangers :

None.

Les opportunités :

None

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD

Montant débloqué : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 1041

Recettes : 21 303

Part producteurs et ayant-droits : 4 260

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (21\,303 - 3\,000\,000) / 3\,000\,000 = -0.99 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Adios Carmen

Sortie en 2013, cette première œuvre de Mohamed Amin Benamraou, pour la réalisation et son écriture, a bénéficié d'une coproduction internationale entre TAZIRI production, Thank you & Good Night production et Aziz Production. Ce film de 103 minutes retrace la vie d'un orphelin de père qui se réfugie dans la cinéphilie durant les années 75 dans la région du rif. Mohamed Amin Benamraoui présente son film dans son synopsis comme suit : « Le rif 1977, Omar, 10 ans vit seul avec son oncle violent et buveur, depuis que sa mère, veuve est partie se remarier en Belgique. Avec Carmen réfugiée espagnole fuyant le franquisme, il découvre le cinéma. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : drame vu par les yeux d'un petit garçon dans le nord du pays.

Le thème : un film d'amour et de cinéma.

L'histoire : écrite par Amin selon les normes Mc Kee, bien rythmée, une sensibilité artistique ressentie le long du film malgré la profondeur de l'histoire et sa richesse en émotion variées.

Techniquement : un film réussi. Les plans sont étudiés avec une lumière offrant par la suite des images démontrant le talent de Ivan Oms Blanco, un montage fini grâce à France Duez et une ambiance sonore et une prise de son précise grâce à Patrice Mendez.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salle sur le territoire marocain.

Les points faibles :

Le casting : le casting choisi n'est pas très connu lors de la sortie du film, Amanallah Benjilali, Paulina Galves, Said Marssi, Juan Estelrich, Noumida Lahmidi, Farouk Aznabet, Abdellah Anas.

Media et Communication : le film n'a pas eu la compagne médiatique qu'il mérite.

Doublage : le film n'a pas été doublé à une langue étrangère.

Distribution à l'étranger : l'histoire de ce film et sa beauté font de lui un film fortement exportable, mais il n'a malheureusement pas été distribué à l'étranger.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut être distribué à l'étranger.

Ce film peut être vendu à des chaînes internationales.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 600 000 MAD

Montant débloqué : 3 450 000 MAD

Nombre d'entrées : non enregistré

Recettes : non enregistré

Part producteurs et ayant-droits :

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré

(exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Colère

Une histoire d'amour d'un jeune journaliste, issu d'une famille pauvre, envers une fille riche promise à un autre homme. Un film sorti en 2012, produit par Ouarzazate Films Production, écrit par Matilde Bonnes et Mohamed Zineddaine, parle pendant 90 minutes du combat d'un jeune intellectuelle, via l'amour pour dépasser les obstacles et différences sociaux au Maroc. Le réalisateur Mohamed Zineddaine présente son film dans son synopsis : « Omar, le fils du meunier, aime depuis l'enfance Laila, la fille du propriétaire terrien local. A l'âge adulte, Omar est devenu journaliste-écrivain prometteur. Il aime toujours, mais celle-ci s'est promise à un autre pour sauver sa fille de la famille... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : un film social.

Le thème : le combat d'un jeune intellectuel pour la survie de son amour au-delà des traditions et des obstacles entre les classes sociales.

L'histoire : écrite selon les normes Mc Kee.

Le casting : des artistes jeunes, quelques-uns assez connus, et d'autres moins connus : Omar Lotfi, Hajar Graigaa Aniss Elkohen, Fatima Zahra Bennacer, Cristina Sfrani, Souhail Sabri, Salma Abdesslam

Techniquement : un film réussi techniquement grâce à Benoit Chamaillard à la prise de vues, à Naima Bachiri et Siham El Idrissi au Montage et à Errico Medri à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salle sur le sol marocain.

Les points faibles :

Communication et Media : quelques affiches étaient présentes sur des avenues dans les villes où ce film est sorti.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

La vente à des chaînes arabes.

La vente en ligne.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 500 000 MAD

Montant débloqué : 4 408 191 MAD

Nombre d'entrées : 24557

Recettes : 548 306 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 109 661.2 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (548\,306 - 4\,500\,000) / 4\,500\,000 = -0,88 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

La Veille Jeune Fille

« Al Bayra » est un mot arabe qui veut dire la femme mûre qui a dépassé l'âge du mariage et qui ne trouve pas de mari. Ce film, une comédie, écrite par Bahia Soussi Abdellah et coréalisée par Naoufel Berraoui avec Mohamed Abderrahmane Tazi est produit par Arts et techniques audiovisuels qui l'a présentée pour la deuxième fois à la commission du fond de soutien à la production cinématographique nationale pour obtenir cette fois-ci 3,3 millions de dirhams comme avance sur recettes. Un montant plus important que la première fois présenté en 2008 quand le film avait obtenu l'accord de la commission pour l'octroi de 1,8 millions de dirhams à son réalisateur producteur Mohamed Abderrahmane Tazi. Ce film de 87 minutes, sorti en 2012 est présenté par Mr Tazi dans son synopsis : « Afin d'honorer le testament de son frère décédé et de faire valoir ses droits de tutelle, Mokhtar- un «Aadel » (notaire en langage traditionnel) sexagénaire, célibataire misogyne et héritier comme plusieurs autres proches- est déterminé à exaucer les dernières volontés du défunt... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : comédie

Le thème : la situation sociale des femmes à partir d'un certain âge, non mariées.

L'histoire : écrite selon les normes Mc Kee, bien rythmée, riche en émotion.

Le casting : un casting diversifié avec des visages reconnus et riches de talents : Salah Eddine Benmoussa, Malika Omari, Naima Ilyas, Farida Bouazzaoui, Zineb Samara, Sakina Lafdaili.

Techniquement : le film a bénéficié du talent de Fadil Chouika à la prise de vue, de la haute technicité de Simou Mohammed à la prise de son et des hautes performances de Kahena Attia.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique. Ce film a été préacheté par la chaîne de télévision nationale.

Distribution : le film a été distribué au Maroc.

Les points faibles :

Doublage : le film n'a pas été doublé à d'autres langues étrangères.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas eu de carrière commerciale à l'étranger

Communication et Media : le film n'a pas eu de campagne médiatique.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

La vente à l'étranger.

La vente en ligne.

La vente aux diffuseurs.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 300 000 MAD

Montant débloqué : 3 300 000 MAD

Nombre d'entrées : 8176

Recettes : 144 180, 4

Part producteurs et ayant-droits : 28 836

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (144\ 180 - 3\ 300\ 000) / 3\ 300\ 000 = -0.96 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3.3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Ymma

Une comédie de Rachid EL Ouali qu'il a écrite lui-même avec Hicham Lasri. Sorti en 2013, ce film d'une centaine de minutes produit par Clap Film parle d'un conflit de génération, et d'une rupture de civilisation entre le milieu rural et le milieu urbain. En effet, ce film parle d'un jeune quarantenaire, travaillant à Casablanca et que son père l'oblige à rentrer au village pour assister au mariage de sa petite sœur, quand il constate que c'est son père qui se marie. Rachid El Ouali présente son film dans son synopsis : « Boujemaa, 40 ans travaille dans l'univers de la publicité à Casablanca. Il converse par l'internet avec une femme mystérieuse qui habite en Corse. Sous la pression de son père, il retourne à son village natal pour assister au mariage de sa petite sœur, mais sera surpris par le mariage de son père. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : comédie

Le thème : conflit de générations et entre le milieu rural et le milieu urbain.

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee, bien rythmée, riche en émotion.

Le casting : casting avec les têtes d'affiches les plus vendeuses au Maroc comme Rachid EL Ouali et Hassan Foulan, et de jeunes très talentueux comme Marc Samuel, Yasmine Myriam Guerlach, Jamal Eddine Dkhissi, Afida Tahri, Meriem Zehari, Souad Amidou.

Techniquement : le film a bénéficié du talent de Fadil Chouika à la prise d'image, des hautes performances de Kahena Attia au montage et de la technicité de Mohamed Timoumes à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la chaîne de télévision nationale.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire national

Communication et Media : plusieurs affiches étaient présentes lors de la sortie de ce film. Plusieurs articles de presse étaient écrits lors de la sortie du film.

Les points faibles :

Doublage : Ce film n'a pas été distribué à l'étranger.

Distribution à l'étranger :

Ce film n'a fait aucune salle commerciale à l'étranger.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut être vendu aux chaînes arabes.

Ce film peut encore être distribué dans le monde arabe.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 000 000 MAD

Montant débloqué : 4 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 29 086

Recettes : 1 021 141 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 204 228

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (1\,021\,141 - 4\,000\,000) / 4\,000\,000 = -0,74 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu les trois quarts du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Le Bout du monde

Dans ce très beau film de Hakim Noury, sorti en 2012, il s'agit d'une histoire d'un quinquagénaire qui vit mal sa vie conjugale, tombe amoureux d'une jeune fille qui a l'âge de son fils. Ce drame d'une heure et demie est produit par Prod'action.

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : un drame social d'un vécu très répandu dans la société marocaine.

Le thème : l'amour, et les difficultés de la vie conjugale sont des thèmes vendeurs au Maroc.

L'histoire : une histoire du modèle classique écrite selon les normes Mc Kee, bien rythmée, et développée, emmenant le spectateur profondément dans le vécu de cet homme, et ressentant son point de vue.

Le casting : très vendeur avec Hakim Noury, Hanane El Ibrahimy, Youness Migri et Fatima Atif

Techniquement : réussi techniquement grâce à Njoud Jeddad au montage, à Orlundo Alegria à la prise d'image, et à Mohamed Timoumes à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond d'aide à la production cinématographique. Ce film a bénéficié du préachat de la télévision marocaine.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles :

Doublage :

Ce film n'a pas été doublé dans aucune autre langue étrangère.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Communication et Media : le film n'a pas eu la campagne médiatique qu'il mérite, à l'exception de quelques articles de presse écrite.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film a tous les atouts intrinsèques pour être distribué internationalement.

Une fois doublé, ce film peut être vendu aux chaînes internationales.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 150 000 MAD

Montant débloqué : 3 150 000 MAD

Nombre d'entrées : 4616

Recettes : 80131 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 16 026 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (16\,026 - 3\,150\,000) / 3\,150\,000 = -0,97 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3.15 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu les trois quarts du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Le Sac de Farine

Sorti en 2014, ce drame de 1 h 32 mn de Khadija Saidi Leclere, produit par Sahara Production, parle de la condition féminine, et surtout des très jeunes filles au Maroc. Il s'agit d'une jeune fille d'origine marocaine qui est rentrée avec son père biologique au Maroc. Elle mène un dur combat pour revenir chez elle en France.

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : drame social.

Le thème : un thème parlant de la situation de la femme au Maroc.

L'histoire : l'histoire très touchante du combat d'une jeune fille qui ouvre ses yeux et se retrouve dans le pays de ses parents biologique : « le Maroc ».

Techniquement : le Film est réussi techniquement grâce à la technicité de Gilles Porte et Philippe Guilbert à la prise d'image, de Virginie Messiaen et Ludo Troch au montage et de Dirk Bombey à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique. Ce film est une coproduction internationale : maroco-française-belge, avec Gaetan David, Samy Layani, André Logie, et Peter Bouckaert.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc. Ce film est sorti en salle en France et en Belgique.

Les points faibles :

Le casting : Un casting pas très connu au Maroc : Hafsia Herzi, Hiam Abbass, Mehdi Dehbi, Rania Mellouli

Communication et Média : non remarquable.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 500 000 MAD

Montant débloqué : 4 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 11 211

Recettes : 413 538 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 82707 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (413\,538 - 4\,500\,000) / 4\,500\,000 = -0,91 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4.5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré

(exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la grande majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

La Lune rouge

Un autre chef-d'œuvre dû à l'audace remarquable d'Hassan Benjelloun, suite à un scénario de Bachir Quermane. Ce film retrace la biographie de feu Abdesslam Aamir et sa souffrance de l'exclusion suite à l'obligation des séparatistes lors du coup d'état en 1971 à annoncer leur réussite à la radio nationale. Ce film de 117 minutes, sorti en 2012, produit par Jana Production et Bentaquerla, est une discussion ouverte sur le classement qui est encore pratiqué suite aux erreurs que la personne aurait pu faire dans le passé, et la ségrégation dans laquelle elle aura à vivre par la suite. Hassan Benjelloun présente son film comme suit : « Biographie romancée d'un homme d'exception qui a su surmonter l'acharnement de l'adversité (infirmité maladies, dénuement matériel, intrigues) par une foi inébranlable et le défi permanent de la création artistique, puisant son inspiration des sources intarissables d'un amour inassouvi. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le genre : drame, politique, historique.

Le thème : critique à la politique de ségrégation suite à des erreurs du passé.

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee, bien rythmée.

Le casting : casting, bien diversifié entre des têtes d'affiches connus et des acteurs avec quelques parutions : Fatah Ngadi, Fatine Hilal Bik, Wassila Sobhi, Fatima Zahra Benacer, Abdeltif Chaouki, Abderahim El Meniari, Mehdi Malakane, Khadija Jamal.

Techniquement : le film a bénéficié du talent de Ali Benjelloun à la prise d'image, de Kahena Attia au montage, et de la haute technicité de Mohamed Timoumes à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond d'aide à la production cinématographique nationale. Ce film a été vendu à la deuxième chaîne nationale.

Distribution : le film a été distribué en salle.

Communication et Media : des affiches étaient présentes dans les boulevards des grandes villes où le film est sorti.

Les points faibles :

Doublage : ce film n'a pas été doublé dans d'autres langues.

Distribution à l'étranger : le film n'a pas été distribué à l'étranger

Communication et Media : ce film n'a pas la compagne médiatique qu'il mérite que ce soit à l'intérieur du Maroc ou à l'extérieur.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film peut être vendu à des chaînes arabes.

Ce film peut être distribué dans le monde arabe.

Ce film peut être vendu en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 000 000 MAD

Montant débloqué : 4 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 7085

Recettes : 146 587,9

Part producteurs et ayant-droits : 29317,5

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (146\,587,9 - 4\,000\,000) / 4\,000\,000 = -0,96 < 0$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Tanjaoui

Sorti en 2012, cet autre film écrivant l'histoire du Maroc, cette fois-ci des années 60, pendant le post-colonialisme, dans le cadre de l'une histoire d'un jeune lycéen passionné de théâtre et de littérature. Produit par Imago Film International, ce film de 99 minutes écrit et réalisé par Moumen Smihi illustre la société marocaine durant cette période-là. Moumen présente ainsi son film dans son synopsis : « Les années soixante. Dans un Maroc récemment indépendant, fortement secoué par les tensions politiques Larbi Salmi est le fils d'un Fquih (pasteur musulman) promu juge. Le lycéen est passionné de théâtre et de littérature. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

L'histoire : une histoire écrite par Moumen Smihi selon les normes Mc Kee, bien développée.

Techniquement : c'est un film réussi, qui a bénéficié de la technicité de Thierry Lebigre à la prise d'image, de Ody Roos et Mattéo Boso au montage, et de Stéphane Gessat et Alix Breinl et Achraf El Guedgad à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc.

Le genre : un film sociétal historique.

Le thème : l'histoire d'un passionné de littérature et de théâtre durant les années 60. Un thème qui n'est pas assez motivant pour les jeunes pour se déplacer en salle.

Le casting : les artistes étaient peu connus lors de la sortie du film, Mohamed Alami, Younes Chakkour, Helene Morguen, Hamza Elbardai, Othman Sellami, Astrid Roos, Najoua Kalyé, Said Amel, Azzelarab Kaghat...

Communication et Media : le film n'a pas eu de campagne médiatique.

Les dangers :

None.

Les opportunités :

La vente à des chaînes arabes.

La vente en ligne.

Les calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD

Montant débloqué : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 96

Recettes : 1630 MAD

Part producteurs et ayant-droits : 326 MAD

Le ratio : $(\text{recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{montant de l'AVR} = (1630 - 3\,000\,000) / 3\,000\,000 = -1 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 4 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la totalité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Une journée et une nuit / Youmoulila

Sorti en 2012, ce film de 95 minutes, produit par Jana Produit, écrit et réalisé par Jana production parle de l'aventure entreprise par une dame de la campagne pour aller chercher les médicaments de sa fille en ville. Ce film est ainsi décrit dans son synopsis : « Hussein adresse tous les mois un colis à sa famille où il met les médicaments de sa fille gravement malade, ce qu'il oublie de faire lors du dernier envoi, Ne pouvant tolérer cet oubli qui risque de mettre en péril la vie de son enfant, sa femme Yzza qui n'a jamais quitté sa campagne natale décide d'entreprendre le grand voyage. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le thème : la situation de la femme, la situation du monde rural, et la différence entre le milieu rural et le milieu urbain.

L'histoire : une histoire assez rythmée.

Le casting : composé de quelques artistes connus lors de la sortie du film et d'autres moins populaires : Touria Alaoui, Majdouline Drissi, Omar Lotfi, Machmoum, Abdelghani Snak, Youssef Ouzellal

Techniquement : c'est un film réussi techniquement grâce au talent de Fadel Chouika à la prise d'image, aux compétences élevées de Njoud Jeddad au montage, et de Simou Mohamed à la prise d'image.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc.

Les points faibles :

Le genre : drame social.

Communication et Media :

Ce film n'a pas bénéficié de campagne médiatique.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

La vente à des chaînes arabes.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD